

First Session Thirty-seventh Parliament, 2001 Première session de la trente-septième législature, 2001

SENATE OF CANADA	SÉNAT DU CANADA
Proceedings of the Standing Senate Committee on	Délibérations du Comité sénatorial permanent des
Fisheries	Pêches
Chair: The Honourable GERALD J. COMEAU	Président: L'honorable GERALD J. COMEAU
Tuesday, October 23, 2001	Le mardi 23 octobre 2001
Issue No. 10	Fascicule nº 10
Fifteenth meeting on: The examination upon the matters relating to the fishing industry	Quinzième réunion concernant: L'étude des questions relatives à l'industrie des pêches
WITNESSES: (See back cover)	TÉMOINS: (Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON FISHERIES

The Honourable Gerald J. Comeau, *Chair*The Honourable Joan Cook, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Adams Mahovlich
Callbeck Meighan
* Carstairs, P.C., Moore
(or Robichaud, P.C.) Robertson
Chalifoux Tunney
Johnson Watt

* Lynch-Staunton (or Kinsella)

* Ex Officio Members

(Quorum 4)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Phalen substituted for that of the Honourable Senator Moore (*October 17 2001*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES PÊCHES

Président: L'honorable Gerald J. Comeau Vice-présidente: L'honorable Joan Cook

et

Les honorables sénateurs:

Adams Mahovlich
Callbeck Meighan
* Carstairs, c.p. Moore
(ou Robichaud, c.p.) Robertson
Chalifoux Tunney
Johnson Watt

* Lynch-Staunton (ou Kinsella)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modification de la composition du comité:

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Phalen est substitué à celui de l'honorable sénateur Moore (le 17 octobre 2001).

Published by the Senate of Canada

Available from Canada Communication Group — Publishing, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, October 23, 2001 (17)

[English]

The Standing Senate Committee on Fisheries met this day at 7:00 p.m. in Room 172-E, Center Block, the Chair, the Honourable Gerald Comeau, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Comeau, Cook, Mahovlich, Phalen, Watt (5).

Other senator present: The Honourable Senator Prud'homme (1).

In attendance: From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: Claude Emery, Research Officer.

Also present: The official reporters of the Senate.

WITNESSES:

From the Nayumivik Landholding Corporation:

Mr. Allen Gordon, President.

From the Makivik Corporation:

Mr. Geoff Klein, Biologist.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, March 13, 2001, the committee continued its examination upon the matters relating to the fishing industry. (See Issue No. 1, March 20, 2001, for the full text of the Order of Reference.).

Mr. Gordon showed a videotape, made a statement and answered questions.

Mr. Klein made a statement and answered questions.

At 8:15 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 23 octobre 2001 (17)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des pêches se réunit aujourd'hui, à 19 heures, dans la pièce 172-E de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable Gerald Comeau (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Comeau, Cook, Mahovlich, Phalen, Watt (5).

Autre sénateur présent: L'honorable sénateur Prud'homme (1).

Également présent: De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement, Claude Emery, attaché de recherche.

Aussi présents: Les sténographes officiels du Sénat.

TÉMOINS:

De la Nayumivik Landholding Corporation:

M. Allen Gordon, président.

De la Corporation Makivik:

M. Geoff Klein, biologiste.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 13 mars 2001, le comité poursuit son étude des questions relatives à l'industrie des pêches. (*Pour le texte intégral de l'ordre de renvoi*, voir le fascicule nº 1 du 20 mars 2001).

M. Gordon montre une bande vidéo, fait une déclaration et répond aux questions.

M. Klein fait une déclaration et répond aux questions.

À 20 h 15, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

La greffière du comité,

Barbara Reynolds

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, October 23, 2001

The Standing Senate Committee on Fisheries met this day at 7:00 p.m. to examine matters relating to the fishing industry.

Senator Gerald J. Comeau (Chairman) in the Chair.

[English]

The Chairman: This evening we are continuing the study we had commenced on inland and northern fisheries. Our witness from Nayumivik Landholding Corporation is Mr. Allen Gordon, President; and from the Makivik Corporation, Mr. Geoff Klein, biologist. I would welcome both of you.

Our fact-finding group had a most enjoyable visit to your area in the spring, and we thank you for your hospitality. We were delighted to learn about the programs in your region. So impressed was our group, that we want to get on the record here in Ottawa what is being done in your area. I understand you had some interesting sessions today. I am pleased that they went well.

Do you have some opening comments before we proceed to questions?

Mr. Allen Gordon, President, Nayumivik Landholding Corporation: Mr. Chairman, thank you for inviting us to appear before your committee this evening. It is good to see you again since we went to the site in June and released the "little fish" — the small char.

The Chairman: I was fortunate enough to be one of the people chosen to open a bag to release the little fish into the water. I look forward to going back and having access to some of that fish when it has grown and I can catch it.

Senator Mahovlich: Have you released any more?

Mr. Gordon: Since you were there, over time, we have release almost all of them.

Senator Mahovlich: How many have been released?

Mr. Gordon: Almost all of the 31,000.

Mr. Geoff Klein, Biologist, Makivik Corporation: We kept back 8,000, and then we grew them and then released them.

The Chairman: I understand that you have a videotape you would like to show the committee.

Mr. Gordon: Yes. I think the video will give you a good idea of what we have done. It is amateur footage which was mostly taken by me. Actually, my wife and I were still editing it a half hour before the jet took off yesterday, so bear with me. This is not a professional videotape. We do not have the resources and funds to produce a nice, fancy video.

The Chairman: That is not a problem for us.

Mr. Gordon: That is how we have been working for the last few years.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 23 octobre 2001

Le Comité sénatorial permanent des pêches se réunit aujourd'hui à 19 heures afin d'examiner les questions relatives à l'industrie des pêches.

Le sénateur Gerald J. Comeau (président) occupe le fauteuil. [Traduction]

Le président: Ce soir, nous poursuivons l'étude que nous avons entreprise sur les pêches intérieures et les pêches du Nord. Nous accueillons M. Allen Gordon, président de Nayumivik Landholding Corporation; et M. Geoff Klein, biologiste de la Société Makivik. Bienvenue à tous deux.

Au printemps, notre groupe d'enquête a effectué une visite des plus agréables dans votre région, et nous vous remercions de votre accueil. Nous étions heureux de pouvoir en apprendre davantage sur les programmes dans votre région. Notre groupe a été tellement impressionné que nous voulons inclure dans notre compte rendu ici à Ottawa ce qui se fait chez vous. Je crois comprendre que vous avez eu des séances intéressantes aujourd'hui. Je suis heureux qu'elles se soient bien déroulées.

Avez-vous quelques remarques liminaires avant que nous passions aux questions?

M. Allen Gordon, président, Nayumivik Landholding Corporation: Monsieur le président, je vous remercie de nous avoir invités à comparaître devant votre comité ce soir. Il fait bon vous revoir depuis notre visite du site en juin, quand nous avons libéré les «petits poissons» — les petits ombles.

Le président: J'ai eu la chance d'être l'une des personnes choisies pour ouvrir un sac et relâcher les petits poissons dans l'eau. J'ai bien hâte d'y retourner et de voir ces poissons qui ont grandi et de pouvoir les attraper.

Le sénateur Mahovlich: En avez-vous relâché d'autres?

M. Gordon: Depuis que vous êtes venus, graduellement, nous les avons presque tous relâchés.

Le sénateur Mahovlich: Combien ont été relâchés en tout?

M. Gordon: La presque totalité des 31 000.

M. Geoff Klein, biologiste, Société Makivik: Nous en avons gardé 8 000, que nous avons fait grandir et que nous avons relâchés.

Le président: Je crois comprendre que vous avez une bande vidéo que vous aimeriez nous montrer.

M. Gordon: Oui. Je pense que la vidéo vous donnera une bonne idée de ce que nous avons fait. C'est une vidéo amateur filmée presque exclusivement par moi. En réalité, ma femme et moi faisions encore du montage une demi-heure avant le départ de notre avion hier. Ce n'est vraiment pas une vidéo de qualité professionnelle. Nous n'avons ni les ressources ni les fonds pour produire une telle vidéo.

Le président: Nous n'y voyons aucun problème.

M. Gordon: C'est de cette façon que nous travaillons depuis quelques années.

The Chairman: We certainly appreciate the valuable work that you people are doing in that area. It shows the commitment that you have to what you are doing.

Senator Watt: Would the showing of the videotape be your introduction?

Mr. Gordon: Absolutely. I could keep the volume off and explain as it is playing. I think the presentation will take about 15 minutes.

(Video Presentation)

Mr. Gordon: Some of you were at the site. This video will give you an idea of what we have done. The fish passage here, or "fishway," is as a result of dynamiting. We are looking at its lower section. The people you see have been involved in the project: Peter Adams from Makivik, myself, and the engineer who designed the fishway. The pool we just saw is where the char used to stop. They could not go further up because the two waterfalls.

The blasting took approximately two weeks of work. As you can see, we had no heavy equipment. It was all done by hand.

At the upper part of the channel, you can see that a lot of rocks have been moved around. The second obstacle was a six-foot-high waterfall that char could not go up. Char are known to be able to jump only four feet up a waterfall. The two waterfalls that presented obstacles were, respectively, nine feet high and six feet high. We made channels on the sides of those falls to make the lakes above accessible. Various organizations participated in the first phase, which was to make the passages.

In this part of the video we are trying to show you what was involved. Our friend, this lonely muskox bull walked by daily for the six weeks we were there.

Two compressors were flown down from the village by helicopter. However, because we had no heavy equipment, no loaders, for example, the channels were cleared by hand. That took several weeks.

Senator Mahovlich: Did you not blast?

Mr. Gordon: We first dynamited, and then we had to clear the debris. The men would go through a couple of pairs of gloves a day, because the rocks had sharp edges that cut them. We used sandbags to block the channels when we were clearing them. You can see where we have blasted down the side and up. People in Kuujjuak always knew the char would end up in the area you can see, but they did not expect them to end up further up.

Senator Watt: Why could artic char not reach the pool we see?

Mr. Gordon: It is because the ice would get so thick in the winter.

Le président: Nous nous rendons compte du travail magnifique que vous effectuez dans cette région. Il traduit bien l'engagement dont vous faites preuve vis-à-vis de votre travail.

Le sénateur Watt: Le vidéo servirait-il d'introduction?

M. Gordon: Tout à fait. Je ne mettrai pas le volume et j'expliquerai au fur et à mesure. Je pense que la présentation dure environ 15 minutes.

(Présentation de la vidéo)

M. Gordon: Il y en a quelques-uns parmi vous qui étaient sur place. Cette vidéo va vous donner une idée de ce que nous avons fait. Le passage pour poissons, ou «passe migratoire» a été fait par dynamitage. Nous voyons sa section inférieure. Les personnes que vous voyez font partie du projet: Peter Adams, de Makivik, moi-même, et l'ingénieur qui a conçu la passe migratoire. Le bassin que nous venons de voir est l'endroit où les ombles avaient l'habitude de s'arrêter. Ils ne pouvaient pas aller plus loin en raison des deux chutes.

Les travaux de dynamitage ont duré environ deux semaines. Comme vous pouvez le constater, nous ne disposions pas de machinerie lourde. Tout à été fait à la main.

Dans la partie supérieure du passage, vous pouvez voir qu'on a déplacé beaucoup de roches. Le deuxième obstacle était une chute d'une hauteur de six pieds que les ombles ne pouvaient pas remonter. Ils ne peuvent sauter que quatre pieds dans une chute. Les deux chutes en question avaient respectivement 9 pieds et 6 pieds de hauteur. Nous avons créé des passages sur le côté des chutes afin de pouvoir avoir accès aux lacs. Diverses organisations ont participé à la première étape, soit la création des passages.

Dans cette partie de la vidéo, nous essayons de vous montrer tout ce que cela comportait. Notre ami, ce boeuf musqué, est venu nous rendre visite tous les jours pendant les six semaines qu'ont duré les travaux.

On a transporté par hélicoptère du village ces deux compresseurs. Cependant, parce que nous n'avions aucune machinerie lourde, aucun chargeur, par exemple, les passages ont été dégagés à la main. Ce travail a pris plusieurs semaines.

Le sénateur Mahovlich: N'avez-vous pas dynamité?

M. Gordon: Nous avons d'abord dynamité, puis nous avons dû dégager les débris. Les hommes usaient deux paires de gants par jour, parce que les roches comportaient des bords tranchants qui les tailladaient. Nous avons utilisé des sacs de sable pour bloquer les passages pendant que nous les dégagions. Vous pouvez voir là où nous avons dynamité sur le côté et en haut. Les gens de Kuujjuak ont toujours su que les ombles finiraient par aboutir dans la zone que vous pouvez voir, mais ils n'ont jamais pensé qu'ils iraient plus loin.

Le sénateur Watt: Pourquoi est-ce que l'omble chevalier ne pouvait se rendre au bassin que nous voyons?

M. Gordon: C'est parce que la glace était trop épaisse en hiver.

The work we have done is approximately one mile from the saltwater Dry Bay. I am pointing to Ungava Bay. Senator Watt has a cabin in this area, and I have one further down. I am showing the bakeapple berries we have in the area.

In 1999, after blasting and within a week of clearing some rocks, we installed a counting fence to find out how quickly char would, indeed, use the fishway. We counted 92 char in 11 days. They had started to use the channels immediately.

Senator Watt: Was that in the first year?

Mr. Gordon: Yes. We obtained these results within a week and half of opening the channel. I am pointing at char going up the fishway.

Senator Watt: They did not waste any time.

Mr. Gordon: We placed monitoring equipment in the fishway to learn about the length of the char using the fishway.

Senator Watt: What size were they?

Mr. Gordon: They were averaging 30 to 35 centimetres.

Mr. Klein: That was in the middle of the season. At the beginning of the run, we saw some very large char, all spawning sizes, of 45 and 60 centimetres. In the beginning of the run, they were all small, 30 to 35 centimetres. At the end, a few large ones came through. One was 70 centimetres.

Mr. Gordon: Although it is mostly char, a few brook trout and whitefish have also gone up the fishway. We had one sucker.

The video is showing an aerial view of the channels.

Although this part of the film is poor quality, one can see a char about to enter the fishway using the recently built channel. The year is 1999.

The view is now of the channel on a cloudy day. We noticed that char tend to go up on such days, probably for protection from predation. That day most char used the run in the early afternoon.

Senator Watt: Did they use it during or after a high tide?

Mr. Gordon: We noticed them enter the run a couple of hours after high tide.

Senator Watt: Do they rest in that pool before going up the run?

Mr. Gordon: Yes, most likely they are adjusting from salt water to freshwater. Some of these are spawning sizes. You can see some are quite large.

The Chairman: How old are the fish we can see?

Mr. Klein: The smaller fish are five or six years old, and the larger ones are upwards of 15. Some may reach 20 years.

Ce que nous avons fait se situe à environ un mille de la baie Dry, qui est en eau salée. Je montre ici la baie d'Ungava. Le sénateur Watt possède une cabine dans cette région, et j'en ai une un peu plus loin. Je vous montre les black bières que nous avons dans la région.

En 1999, après le dynamitage et dans la semaine qui a suivi le dégagement de certaines roches, nous avons installé une barrière de dénombrement afin de savoir si les ombles se serviraient rapidement de la passe migratoire. Nous en avons compté 92 en 11 jours. Ils ont commencé à utiliser les passages immédiatement.

Le sénateur Watt: Est-ce que c'était au courant de la première année?

M. Gordon: Oui. Nous avons obtenu ces résultats dans les sept à dix jours qui ont suivi l'ouverture du passage. Je montre des ombles qui remontent la passe migratoire.

Le sénateur Watt: Ils n'ont pas perdu de temps.

M. Gordon: Nous avons disposé du matériel de surveillance dans la passe migratoire pour déterminer la longueur des ombles qui y passaient.

Le sénateur Watt: Quelle était leur taille?

M. Gordon: Ils faisaient en moyenne de 30 à 35 centimètres.

M. Klein: C'était au milieu de la saison. Au début, nous avons vu de très gros ombles, tous d'une taille pour la fraie, de 45 à 60 centimètres. Au début, ils étaient tous petits, de 30 à 35 centimètres. À la fin, quelques gros ombles ont passé. Il y en a un qui mesurait 70 centimètres.

M. Gordon: Bien que les poissons étaient en majorité des ombles, quelques truites mouchetées et ménominis ont remonté la passe migratoire. Nous avons même eu un meunier noir.

La vidéo vous donne une vue aérienne des passages.

Même si cette partie du film est de piètre qualité, on peut voir un omble sur le point d'entrer dans la passe migratoire, empruntant le passage récemment construit. C'était en 1999.

On voit maintenant le passage un jour nuageux. Nous avons remarqué que les ombles ont tendance à remonter ces jours-là, probablement pour se protéger des prédateurs. Cette journée-là, la plupart des ombles ont emprunté le passage en début d'aprèsmidi.

Le sénateur Watt: L'ont-ils fait pendant ou après une marée haute?

M. Gordon: Nous avons remarqué qu'ils sont entrés quelques heures après la marée haute.

Le sénateur Watt: Se reposent-ils dans ce bassin avant de remonter le passage?

M. Gordon: Oui, ils s'adaptent probablement au changement de l'eau salée à l'eau douce. Il y en a quelques-uns qui sont de la taille pour la fraie. Vous pouvez voir qu'il y en a quelques-uns qui sont assez gros.

Le président: Quel âge ont les poissons que nous voyons?

M. Klein: Les plus petits ont de cinq à six ans, et les plus gros ont aux environs de 15 ans. Certains peuvent atteindre 20 ans.

Mr. Gordon: We now have a hatchery.

Senator Mahovlich: Why do you need a hatchery if the char go up the fishway and spawn?

Mr. Gordon: Development of a large population will take too long. As we saw, there are only a few spawning sizes.

To stock our hatchery we go to Finger Lake, 85 miles from Kuujjuaq, near the village of Tasiujaq where the population has generously given us approval to obtain eggs. We obtained 35,000 eggs last year, the first year of the hatchery operation. This fall we received approval for 100,000 eggs and, ultimately, took 109,000 eggs. After the eggs are taken, the fish is released, not killed.

(Video Presentation Paused)

Senator Watt: The farming of Artic char seems to be getting off the ground down south. Do you know how and when and with what authorization people are taking the eggs to the south? Do you know who is involved in that?

Mr. Gordon: Are you asking about eggs taken to the south from our area?

Senator Watt: Yes, I am referring to eggs taken from anywhere in the Arctic to the south.

Mr. Klein: As far as I know, nobody has taken them from Nunavik. Personnel from a company known as Icy Waters arrived unannounced in George River. They indicated they were there to obtain eggs. The George River community would not give them permission to take eggs. They then went to Labrador for eggs. We were informed that they spent a million dollars there for only 6,000 eggs.

We had to attend Guelph University to learn how to raise char. There we were informed that only three genetic stocks of Artic char eggs are in use in aquaculture. One stock originated from Tree River in the Northwest Territories. The other two are from Nauyak Lake, Nunavut.

There is a real demand for new brood stock. Artic Char are very popular in the south for aquaculture, because they can be grown to such high densities.

The Chairman: I understand that Artic char is not native to southern climes.

Mr. Klein: That is true.

The Chairman: Are these Artic char being introduced in southern climes?

Mr. Klein: No. They stay on farms. They are being grown in ponds.

The Chairman: They are not being introduced into the ocean at all?

Mr. Klein: No.

The Chairman: Is it possible that a grower could release unwanted stock into the sea and that they could start living in southern waters?

M. Gordon: Nous avons maintenant une écloserie.

Le sénateur Mahovlich: Pourquoi avez-vous besoin d'une écloserie si les ombles remontent la passe migratoire et fraient?

M. Gordon: La création d'une grande population va prendre trop de temps. Comme nous l'avons vu, il n'y en a que quelques-uns qui sont de la taille pour la fraie.

Pour garnir notre écloserie, nous nous rendons au lac Finger, à 85 milles de Kuujjuaq, près du village de Tasiujaq, où la population nous a généreusement autorisés à prendre des oeufs. L'année dernière, la première de l'exploitation de l'écloserie, nous avons obtenu 35 000 oeufs. Cet automne, on nous a autorisés à prendre 100 000 oeufs et, en fin de compte, nous en avons pris 109 000. Lorsqu'on a pris des oeufs, on relâche le poisson, on ne le tue pas.

(Interruption de la présentation vidéo)

Le sénateur Watt: L'élevage de l'omble chevalier semble prendre un essor dans le Sud. Savez-vous comment, quand et avec quelle autorisation des gens prennent des oeufs et les amènent dans le Sud? Savez-vous qui fait cela?

M. Gordon: Parlez-vous d'oeufs pris dans notre région et amenés dans le Sud?

Le sénateur Watt: Oui, je parle des oeufs pris quelque part dans l'Arctique et amenés dans le Sud.

M. Klein: Que je sache, personne n'en a pris du Nunavik. Des employés d'une entreprise, la Icy Waters, sont arrivés sans prévenir à George River. Ils ont dit qu'ils étaient venus pour obtenir des oeufs. La collectivité de George River ne les a pas autorisés. Ils sont ensuite allés au Labrador pour en obtenir. On nous a dit qu'ils ont dépensé un million de dollars là-bas pour obtenir 6 000 oeufs.

Nous avons dû aller à l'Université de Guelph pour apprendre à élever l'omble. Là, on nous a appris qu'on utilise seulement trois géniteurs de l'omble chevalier en aquaculture. Un géniteur provenait de Tree River, dans les Territoires du Nord-Ouest. Les deux autres sont du lac Nauyak, au Nunavut.

Il y a une réelle demande pour de nouveaux géniteurs. Les ombles chevaliers sont très populaires dans le Sud pour l'aquaculture parce qu'on peut en faire l'élevage en très grand nombre.

Le président: Je crois comprendre que l'omble chevalier n'est pas indigène aux climats du Sud.

M. Klein: C'est exact.

Le président: Est-on en train d'introduire les ombles chevaliers dans des climats du Sud?

M. Klein: Non. Ils restent en pisciculture. On en fait l'élevage dans des bassins.

Le président: On ne les introduit pas du tout dans l'océan?

M. Klein: Non.

Le président: Est-il possible qu'un éleveur relâche les poissons dont il ne veut pas dans l'océan et que ces poissons puissent s'acclimater aux eaux du Sud?

Mr. Klein: I would be surprised if such fish would survive.

The Chairman: If Artic char were dumped into rivers and other inland bodies of water, might they start breeding, as was the case with Atlantic salmon farmed on the West Coast? It was said that the salmon would not be able to live in B.C. waters, and apparently they are now breeding in those waters.

Mr. Klein: That is true. We do not have any data that indicates that Artic char could not survive.

The Chairman: Is there a possibility that a new, exotic species, Arctic char, could be introduced to southern waters? Do you know of any precautions being taken by governments to keep these fish out of our rivers?

Mr. Klein: I do not believe there is such a possibility. I am certain legislation is in place that disallows such stocking.

The Chairman: Are you familiar with it?

Mr. Klein: I am not.

The Chairman: Atlantic salmon came to be farmed in British Columbia, without our knowing whether or not such farming was authorized. It just suddenly happened.

Mr. Klein: The salmon growers were saying continuously that there was no danger, and that Atlantic salmon could not outcompete the Pacific salmon. Now juvenile Atlantic salmon have been found in western watersheds.

The Chairman: It reminds me of the old saying: "It's not nice to fool with Mother Nature."

Senator Watt: Do you know of anyone who might be extracting those eggs from the char stock and transporting them to the south? It is a fact that this practice has been going on for quite a number of years. To my knowledge, no organized authorities are providing authorizations to such people. They are bootlegging. This is undesirable because these bootleggers are undermining a potential economic base for people in the North. That should not be tolerated.

Senator Cook: Are you saying that somebody goes to the North and, without authorization, removes these eggs?

Senator Watt: Yes. Small aircraft come practically every year to the George River area to do that. These occurrences have been monitored and identified by David Annanack and others. The people with the aircraft operate in secret, but what they do is fly into the area, take Artic char eggs from fish, and place the eggs in a container.

Senator Cook: Do these people then raise the stock? Do you know what happens after that?

Senator Watt: I have no idea where the eggs go.

Mr. Klein: The motivation to take eggs is huge. The Guelph people told us that for species that have long been established in aquaculture, like brook trout or rainbow trout, the egg cost is

M. Klein: Je serais surpris que ces poissons survivent.

Le président: Si on relâchait des ombles chevaliers dans les rivières et d'autres plans d'eau intérieurs, pourraient-ils commencer à se reproduire, comme dans le cas du saumon atlantique dont on a fait l'élevage sur la côte Ouest? On disait que le saumon ne pourrait pas vivre dans les eaux de la Colombie-Britannique, et apparemment qu'il se reproduise maintenant dans ces eaux.

M. Klein: C'est exact. Rien n'indique que les ombles arctiques ne pourraient pas survivre.

Le président: Y a-t-il une possibilité qu'une nouvelle espèce exotique d'ombles chevaliers puisse être introduite dans les eaux du Sud? Êtes-vous au courant de mesures de précaution prises par les gouvernements pour que ces poissons ne se retrouvent pas dans nos rivières?

M. Klein: Je ne crois pas que cette possibilité existe. Je suis certain qu'il y a des lois qui interdisent cet ensemencement.

Le président: Êtes-vous familier avec cela?

M. Klein: Non.

Le président: Il se trouve qu'on a fait l'élevage du saumon atlantique en Colombie-Britannique, sans que nous sachions si cet élevage était ou non autorisé. Cela s'est tout simplement produit.

M. Klein: Les éleveurs de saumon n'arrêtaient pas de dire qu'il n'y avait aucun danger, et que le saumon atlantique ne pouvait aucunement faire concurrence au saumon coho. On a même trouvé de jeunes saumons atlantiques dans les bassins hydrographiques de l'Ouest.

Le président: Ça me rappelle le vieux dicton: «On ne devrait pas jouer avec Dame nature».

Le sénateur Watt: Êtes-vous au courant de qui que ce soit qui pourrait extraire ces oeufs des géniteurs et les transporter dans le Sud? On sait fort bien que cette pratique a cours depuis plusieurs années. À ma connaissance, aucune autorité compétente ne le permet. Ces gens font du commerce clandestin. Ce n'est pas souhaitable parce que ces trafiquants minent une base économique éventuelle pour les habitants du Nord. On ne devrait pas le tolérer.

Le sénateur Cook: Êtes-vous en train de dire qu'il y a des gens qui se rendent dans le Nord et qui, sans autorisation, rapportent ces oeufs?

Le sénateur Watt: Oui. Il y a des petits avions qui viennent pratiquement chaque année dans la région de George River à cette fin expresse. David Annanack et d'autres ont fait le contrôle de ces occurrences et les ont identifiées. Ces personnes qui viennent en avion le font en secret, mais ce qu'ils font, c'est qu'ils viennent dans la région, prennent les oeufs des ombles chevaliers et placent les oeufs dans un conteneur.

Le sénateur Cook: Est-ce que ces gens font ensuite l'élevage? Savez-vous ce qui se produit par la suite?

Le sénateur Watt: Je n'ai aucune idée de ce qui arrive aux oeufs.

M. Klein: Ils ont une motivation énorme à prendre les oeufs. Les gens à l'Université de Guelph nous ont dit que dans le cas des espèces établies de longue date en aquaculture, comme la truite

minimal. It is maybe 4 or 5 cents an egg. However, an Artic char eyed egg is much more valuable. Halfway through development, the embryo develops an eye which appears as a black dot. At that point the egg is very hardy, very robust. It can be shipped across the country in a styrofoam box with an ice covering for three or four days without problems. At this stage of development, Artic char eggs are worth as much as 28 cents each. A person who strips 100,000 eggs out of a fish has \$28,000 worth of eggs. The expense of making the trip is quickly covered.

The Chairman: Senator Watt, we would like some further information from officials on this. Could you please write to the Minister requesting that his officials provide us with whatever information they have on the subject?

Senator Watt: I have another question that I would like to put to Mr. Klein. Do you know Geoff Power?

Mr. Klein: I do. He was in the video just shown.

Senator Watt: Mr. Power is a long-standing friend of mine. We have known each other for more than 30 years. I will contact him. We may want to bring him in as a witness, because he could provide some relevant information in the areas we have discussed.

Senator Cook: Do you police your own area to ensure that people cannot steal the fish eggs?

Mr. Klein: Policing is very difficult. There are 8,000 people in all of Nunavik, an area one-third the size of Quebec. Anybody with a little airplane can land where they want, undetected.

We do not know where the fish spawn. If somebody knows, they can just come in and nobody would be around to see them.

I understand, however, that there is an agreement with Tasiujaq that these genetics will never go south.

Mr. Gordon: We have a verbal agreement with the community to not send eggs anywhere without authorization.

Last January, when our eggs hatched prematurely, the Quebec government biologist asked that we send him half of the small fry to their Tadoussac hatchery. I adamantly refused. Our agreement with Tasiujaq is clear that this year we will not send eggs or small fry anywhere other than to lakes near our project.

(Video Presentation Resumed)

Mr. Gordon: At the Finger River, we go fishing at night with dip nets and flashlights. We catch as many females and males as we can, and place them in separate holding pens. The next day we strip them of their eggs.

I am indicating a method of counting and estimating the number of eggs.

Mr. Klein: We determine the diameter of the eggs on a little trough. We count out how many eggs cover 30 centimetres. A conversion chart tells us approximately how many that is.

mouchetée ou la truite arc-en-ciel, le coût des oeufs est minime. C'est peut-être quatre ou cinq cents l'oeuf. Cependant, un oeuf embryonné d'omble chevalier vaut beaucoup plus cher. À mi-chemin de son développement, l'embryon développe un oeil qui ressemble à un point noir. À ce moment-là, l'oeuf est très robuste. On peut l'envoyer d'un bout à l'autre du pays dans une boîte en styromousse recouverte de glace pendant trois ou quatre jours, sans aucun problème. À ce stade du développement, les oeufs des ombles chevaliers valent jusqu'à 28c. chacun. Une personne qui vole 100 000 oeufs en a pour 28 000 \$. On récupère rapidement les dépenses liées au voyage.

Le président: Sénateur Watt, nous aimerions avoir d'autres renseignements des fonctionnaires à ce sujet. Pourriez-vous écrire au ministre et lui demander que ses fonctionnaires nous fournissent tous les renseignements qu'ils ont sur le sujet?

Le sénateur Watt: Il y a une autre question que j'aimerais poser à M. Klein. Connaissez-vous Geoff Power?

M. Klein: Oui. Il était dans la vidéo que l'on vient de visionner.

Le sénateur Watt: M. Power est un ami de longue date. Nous nous connaissons depuis plus de 30 ans. Je vais le contacter. Nous pourrions vouloir qu'il vienne témoigner, parce qu'il pourrait nous donner des renseignements pertinents au sujet de ce dont nous avons discuté.

Le sénateur Cook: Surveillez-vous votre propre région afin de vous assurer que personne ne vient voler les oeufs?

M. Klein: La surveillance est très difficile. Il y a 8 000 personnes dans tout le Nunavik, dont la superficie est le tiers du Québec. N'importe qui en avion peut atterrir là où il veut, sans être vu.

Nous ne savons pas où les poissons fraient. Si quelqu'un le sait, il vient et personne ne le voit.

Cependant, je crois comprendre qu'il y a une entente avec Tasiujaq selon laquelle ces géniteurs n'iront jamais dans le Sud.

M. Gordon: Nous avons une entente verbale avec la collectivité selon laquelle nous n'envoyons aucun oeuf sans autorisation.

En janvier dernier, lorsque nos oeufs ont éclos prématurément, le biologiste du gouvernement du Québec a demandé que nous lui envoyions la moitié des jeunes alevins à l'écloserie de Tadoussac. J'ai carrément refusé. Notre entente avec Tasiujaq est bien claire, à savoir que cette année, nous n'enverrons aucun oeuf, aucun jeune alevin, nulle part ailleurs que dans les lacs près de notre projet.

(Reprise de la présentation vidéo)

M. Gordon: À la rivière Finger, nous avons pêché la nuit à l'épuisette et à la lampe de poche. Nous attrapons autant de mâles et de femelles que nous pouvons, nous les plaçons dans des bassins distincts. Le lendemain, nous prélevons les oeufs.

Je suis en train d'indiquer une méthode pour dénombrer les oeufs ou pour en estimer le nombre.

M. Klein: Nous déterminons le diamètre des oeufs sur une auge d'alevinage. Nous comptons le nombre d'oeufs sur 30 centimètres. Un tableau de conversion nous donne le nombre approximatif.

Mr. Gordon: We transport them back to Kuujjuaq in little water jugs.

Sometimes we have to get more fish the next day because some females captured the night before have already spawned out, or they are not ready.

We are now looking at the Kuujjuaq hatchery. Another estimate of the number of eggs is taken here. The eggs are then placed in incubator trays. The man you saw is Gaétan Soucy from the Gaspé. He has been helping us.

The trays hold approximately 5,000 eggs each. You can see white eggs. Those eggs are dead. We spread the eggs out.

Senator Watt: How many weeks after that stage do the eggs hatch?

Mr. Klein: It depends on the water temperature.

Mr. Gordon: Our experts informed us last year that they were to be hatched in April. In fact, one night in the middle of January, when I checked, they had already hatched. The fish are seven or eight weeks old at the stage you can see on the film.

Mr. Klein: The date is March 5. They hatched out in mid-January.

Senator Mahovlich: Do you change the temperature of the water as the fry develop?

Mr. Klein: We do not change it intentionally. The water temperature is a constant three degrees in winter. When the ice breaks, the temperature drops because of snow melt. It then rises. It did not exceed 12 degrees all summer.

Mr. Gordon: Our first release was in early June. We gave the honours to the mayor of Tasiujaq to release the first bag of little fish in Stewart Lake. Another view is taken underwater by an amateur diver. Some of fish in this view seemed to be in shock. They just floated down. Quite a few, however, swam between the rocks right away. I saw some footage where the fish were eating within minutes of being released.

I am really pushing this because I love to go fishing. We have to go great distances by helicopter because there are no char near Kuujjuaq. My friend Peter Duncan takes me out char fishing with his helicopter every spring. We would like to have char near Kuujjuaq so we can fish them nearby. This picture shows the traditional spear, a "kativak." This picture demonstrates how char is caught today. I have used an old hockey stick, in two pieces. We hope our children will be able to practice what we do.

(Video Presentation concluded)

Senator Mahovlich: Does the federal government conduct scientific research on char in the Arctic?

Mr. Klein: I think the research has been cut back. A woman in Winnipeg whose first name I do not know, a Dr. DeMarch, I think,

M. Gordon: Nous les ramenons à Kuujjuaq dans de petites cruches d'eau.

Parfois, nous devons retourner prendre d'autres poissons le lendemain parce que certaines femelles capturées la veille ont déjà frayé, ou ne sont pas prêtes.

On voit maintenant l'écloserie de Kuujjuaq. On fait une autre estimation du nombre d'oeufs. Les oeufs sont ensuite placés dans des plateaux d'incubation. L'homme que vous voyez, c'est Gaétan Soucy, de Gaspé. Il nous aide.

Les plateaux contiennent environ chacun 5 000 oeufs. Vous pouvez voir des oeufs blancs, ils sont morts. Nous avons étalé les oeufs.

Le sénateur Watt: Combien de semaines après est-ce que les oeufs éclosent?

M. Klein: Cela dépend de la température de l'eau.

M. Gordon: Nos spécialistes nous ont dit l'année dernière qu'ils devaient éclore en avril. En réalité, une nuit à la mi-janvier, lorsque j'ai vérifié, ils avaient déjà éclos. Au moment où l'on a filmé la vidéo, les poissons avaient sept ou huit semaines.

M. Klein: Nous sommes le 5 mars. Ils ont éclos à la mi-janvier.

Le sénateur Mahovlich: Modifiez-vous la température de l'eau au fur et à mesure du développement des alevins?

M. Klein: Nous ne la modifions pas intentionnellement. La température de l'eau est constante en hiver, elle se tient à trois degrés. Lorsque la glace cale, la température baisse en raison de la neige qui fond. Ensuite, elle augmente. Elle n'a jamais dépassé 12 degrés cet été.

M. Gordon: Notre première dissémination s'est faite au début de juin. Nous avons donné l'honneur au maire de Tasiujaq de relâcher le premier sac de petits poissons dans le lac Stewart. On a un autre plan pris par un plongeur amateur. Dans ce plan, il y a des poissons qui semblent en état de choc. Ils ont tout simplement calé. Cependant, il y en a passablement qui se sont mis immédiatement à nager entre les roches. J'ai vu des prises où les poissons ont commencé à manger dans les minutes qui ont suivi leur libération.

J'insiste vraiment pour cela parce que j'adore pêcher. Nous devons parcourir de grandes distances en hélicoptère parce qu'il n'y a pas d'ombles près de Kuujjuaq. Mon ami Peter Duncan m'amène à bord de son hélicoptère à la pêche à l'omble à tous les printemps. Nous aimerions avoir de l'omble près de Kuujjuaq afin de pouvoir pêcher à proximité. Cette photo illustre le dard traditionnel, un «kativak». Celle-ci montre de quelle façon on attrape l'omble de nos jours. J'ai utilisé un vieux bâton de hockey, en deux morceaux. Nous espérons que nos enfants vont pouvoir pratiquer ce que nous faisons.

(Conclusion de la présentation vidéo)

Le sénateur Mahovlich: Est-ce que le gouvernement fédéral mène des recherches scientifiques sur l'omble dans l'Arctique?

M. Klein: Je pense qu'on a réduit l'ampleur des recherches. Une femme de Winnipeg, dont je ne me rappelle pas du prénom,

used to do research into Arctic char husbandry in the early stages, but I believe her funding was pulled.

All that is being done now is to compile a genetic database. Federal government biologists collect char from across the Arctic to study how the different stock interrelates. I do not know of any other federal research.

Senator Mahovlich: I have read that anadromous stocks have a very high growth rate in seawater. Are there any saltwater fish farms?

Mr. Klein: There are none near Kuujjuaq. We have ice in winter, so we cannot do cage aquaculture. That technology is a phenomenon used south of the Gaspé.

Senator Mahovlich: Is open water need year-round?

Mr. Klein: Open water is needed before you can have cage aquaculture. In Iceland, people do something called "sea ranching." The fish are not confined, and are not fed with antibiotics. The fish are not grown at a high density, just to a size where they can go to sea. When the fish come back, the growers strip their eggs.

To make that economical, you need certainty of about a 10 per cent return of the fish that go out. It might be possible for us to obtain an estimate, but not with the funding we have at hand.

Senator Mahovlich: Do hatchery-raised fish released into the wild have any negative effects on the genetic composition of the gene pool.

Mr. Klein: Not in our case. We do not really know where the char we have in Dry Bay come from.

Mr. Gordon: The fish come from the Tasiujak area.

Mr. Klein: That is likely the stock that is caught in Kuujjuaq, but there are no char stocks near Kuujjuaq. That is the impetus for our project.

How many kilometres would you say char swim?

Mr. Gordon: Char are known to move around during summertime. Different stocks along the coast mix in the summertime, as they feed and fatten up.

It is a known fact that they do not necessarily go back to where they were born.

Senator Mahovlich: Different stock may return to your lakes.

Mr. Gordon: Absolutely.

Mr. Klein: Larger fish may move up to 70 kilometres from their home systems in summer.

In all likelihood, the fish that we see in summer in front of Kuujjuaq likely come from that stock. We are therefore not polluting the genetics at all because we are taking the fish from une Mme DeMarch, je pense, venait faire des recherches en pisciculture de l'Arctique au début, mais je pense qu'on lui a retiré les fonds.

Tout ce que l'on fait maintenant, c'est de compiler une base de données génétiques. Les biologistes du gouvernement fédéral recueillent des ombles de partout dans l'Arctique pour étudier les différentes interrelations. Je ne suis au courant d'aucune autre recherche par le gouvernement fédéral.

Le sénateur Mahovlich: J'ai lu que les poissons anadromes ont un très fort taux de croissance dans l'eau de mer. Y a-t-il des piscicultures en eau de mer?

Il n'y en a pas près de Kuujjuaq. Nous avons de la glace en hiver de sorte que nous ne pouvons pas faire de la pisciculture en cage. Cette technologie est un phénomène que l'on utilise au sud de Gaspé.

Le sénateur Mahovlich: Est-il nécessaire que l'eau soit libre à longueur d'année?

M. Klein: Vous devez avoir des eaux libres avant de pouvoir faire de la pisciculture en cage. En Islande, les gens font ce que l'on appelle des «fermes marines». Les poissons ne sont pas confinés, et on ne leur donne pas d'antibiotiques. On les élève en très grand nombre, jusqu'à ce qu'ils atteignent une taille leur permettant d'aller à la mer. Lorsque les poissons reviennent, les éleveurs prélèvent les oeufs.

Pour que ce soit rentable, vous devez avoir la certitude d'un rendement de 10 p. 100 des poissons qui prennent le large. On pourrait peut-être obtenir une estimation, mais pas avec le financement dont nous disposons.

Le sénateur Mahovlich: Est-ce que les poissons élevés en écloserie puis relâchés dans la nature ont des répercussions négatives sur la composition génétique du fonds génétique?

M. Klein: Pas dans notre cas. Nous ne savons pas vraiment d'où viennent les ombles que nous avons à Dry Bay.

M. Gordon: Les poissons viennent de la région de Tasiujak.

M. Klein: Ce sont probablement les poissons qui sont attrapés à Kuujjuaq, mais il n'y a pas de stocks d'ombles près de Kuujjuaq. C'est ce que veut réaliser notre projet.

D'après vous, combien de kilomètres est-ce que les ombles parcourent?

M. Gordon: On sait que les ombles se déplacent pendant l'été. Différents stocks le long de la côte se mélangent pendant l'été, pendant qu'ils se nourrissent et s'engraissent.

On sait qu'ils ne retournent pas nécessairement à l'endroit où ils sont nés.

Le sénateur Mahovlich: Des stocks différents pourraient retourner dans vos lacs.

M. Gordon: Tout à fait.

M. Klein: Les poissons plus gros peuvent s'éloigner jusqu'à 70 kilomètres de leurs milieux en été.

Selon toute vraisemblance, les poissons que nous voyons pendant l'été en face de Kuujjuaq viennent probablement de ce stock. Par conséquent, nous ne polluons pas la génétique du tout the same stock. We are not bringing them in from Labrador or Nunavut.

The Chairman: I would like to introduce a new member to the committee tonight. It is his first time in attendance. Please welcome Senator "Jigger" Phalen. His first name is Gerard. As we were discussing with the witnesses earlier, with a name like "Jigger," obviously you should be a member of the Fisheries Committee. I welcome you to the committee.

Senator Phalen: Thank you.

How long is the char in the river before swimming to saltwater?

Mr. Klein: It depends on, again, the temperature and the productivity of the system. Basically, the fish will swim to saltwater when it reaches a length of 12 to 15 centimetres, when it is capable of smoltifying. Before that length, I do not know why they do not go to sea. They may not be capable of the hormonal changes required, or perhaps they cannot forage. However, the fish remain in lakes until they reach that size. If the lake is unproductive and very cold, growth could take five or six years.

When Mr. Gordon was first conducting research, we found that char in those lakes would go to sea after three or four years.

Senator Phalen: How long do they stay in the sea?

Mr. Klein: They stay only for the summer. **Senator Phalen:** Do they come back in?

Mr. Klein: They have to.

Senator Phalen: Do they migrate between lake and sea yearly?

Mr. Klein: We think so. Nobody really knows if they migrate annually, or every two years, or over longer periods. Research data from Norway suggests that these fish went only two or three times in their lifetime, and that was based on a 20-odd year-old fish. It is thought, in general, that they go annually.

Senator Phalen: It appears that those studies are not complete.

Mr. Klein: Research is expensive and there is not much interest in it. I am interested to know where they spend their time because I want to know how susceptible the fish are to capture, either in the lake or the ocean.

It is based on the strontium-calcium ratio. Strontium is much richer in the ocean. Calcium is much richer in the lakes. Both elements go into building a hard structure in the head, the inner ear, of the fish called the "ear stone," or "otolith."The ratio can be useful in determining age. The otolith has growth rings, like a tree. We use an electron probe to go from the centre of the otolith to its outer edge. As well as telling the age of the structure, laser ablation will produce a spike when a lot of strontium is present. Then you know the fish has gone to sea.

parce que nous prenons les poissons qui viennent du même stock. Nous ne les importons pas du Labrador ou du Nunavut.

Le président: J'aimerais présenter un nouveau membre du comité ce soir. C'est sa première présence parmi nous. Veuillez accueillir le sénateur «Jigger» Phalen. Son prénom est Gerard. Comme nous en discutions avec les témoins plus tôt, avec un nom comme «Jigger», de toute évidence vous devez faire partie du comité des pêches. Je vous souhaite la bienvenue.

Le sénateur Phalen: Merci.

Combien de temps est-ce que l'omble reste dans la rivière avant de se rendre à l'eau salée?

M. Klein: Cela dépend encore une fois de la température et de la productivité du système. Essentiellement, le poisson se rend à l'eau salée lorsqu'il mesure de 12 à 15 centimètres de longueur, lorsqu'il est capable de smoltification. Avant qu'il atteigne cette longueur, je ne sais pas pourquoi il ne va pas à la mer. Il est capable des changements hormonaux nécessaires, ou peut-être qu'il ne peut pas fourrager. Cependant, le poisson reste dans les lacs jusqu'à ce qu'il atteigne cette taille. Si le lac n'est pas productif et est très froid, la croissance peut prendre de cinq à six ans.

Lorsque M. Gordon a effectué ses premières recherches, nous avons constaté que les ombles dans ces lacs se rendaient à la mer après trois ou quatre ans.

Le sénateur Phalen: Combien de temps restent-ils à la mer?

M. Klein: Ils y restent seulement pendant l'été.

Le sénateur Phalen: Reviennent-ils?

M. Klein: Ils n'ont pas le choix.

Le sénateur Phalen: Migrent-ils entre le lac et l'océan chaque année?

M. Klein: Nous le pensons. Personne ne sait vraiment s'ils migrent annuellement, ou aux deux ans, ou même après des périodes plus longues. Selon les données des recherches effectuées en Norvège, ces poissons ne seraient allés à la mer que deux ou trois fois dans leur vie et ces données reposaient sur un poisson d'une vingtaine d'années. En général, on pense qu'ils y vont chaque année.

Le sénateur Phalen: Il semble que ces études ne sont pas complètes.

M. Klein: Les recherches sont dispendieuses et l'intérêt n'y est pas vraiment. Je veux savoir où ils passent leur temps parce que je veux savoir quelle est la possibilité qu'un poisson soit attrapé, dans le lac ou dans l'océan.

C'est fondé sur le rapport strontium-calcium. Le strontium est beaucoup plus riche dans l'océan. Le calcium est beaucoup plus riche dans les lacs. Les deux éléments se conjuguent pour créer une structure dure dans la tête, l'oreille interne, du poisson que l'on appelle «l'otolite». Ce ratio peut être utile pour déterminer l'âge. L'otolite comporte des cercles de croissance, comme un arbre. Nous utilisons une sonde électronique pour aller du centre de l'otolite vers le bord extérieur. En plus de dire l'âge de la structure, l'ablation par laser produira un pic lorsque beaucoup de

Senator Phalen: Have studies been done to determine that the fish do not come back to the same river?

Mr. Klein: Those are probably tagging studies. I do not know what the technology was. I have read that mostly in summary data.

Senator Phalen: Is it known for a fact that these fish do not return to the same river?

Mr. Klein: Unlike Pacific and Atlantic salmon, which may be found within a metre of where they were born, Arctic char move around a lot more. This mixing may be due to the nature of the changeable habitat. It is so risky to live in the North, that you need a search strategy to find another system in case a waterfall blocks your system one year.

Senator Cook: Do you see this project ever developing a commercial market, or do you just see it as a medium to provide food and recreation for your community?

Mr. Gordon: It depends on the stock. If char become abundant it may become commercially viable. The James Bay agreement permits our community unrestricted trade for cash. Thus, some communities may deplete their char stocks in another 20, 30 years with rapid population growth. Commercial availability is possible if the habitat is very productive.

Senator Cook: Would you consider a sport fishery a first step toward this end, people coming north to fish char in the river system?

Mr. Gordon: Only a few outfitters offer char fishing. It is certainly possible that an outfitting camp may be developed in our lakes.

Senator Cook: Am I correct that there is a viable char fishery on the northern Labrador coast from Goose Bay north?

Senator Watt: Yes, there is.

Senator Cook: The Eagle River offers up a lot of Arctic char. A lot of sports fishermen go there. It brings jobs into the area.

Senator Watt: They go to places in Labrador such as Hopedale and Makkovik.

Senator Cook: Do you have any way knowing if those fish come to visit you or not?

Mr. Klein: Those ones are probably too far. After a few generations, maybe they can hopscotch across.

Senator Cook: They could come across the Torngat.

Mr. Gordon: Eighty-five miles to the north, where we obtain the eggs, there is an outfitting camp. That is why it is easy to get the eggs. A landing strip and lodges are right there. The spawning site is at walking distance from the outfitting camp. The people

strontium est présent. Vous savez alors que le poisson est allé à l'océan

Le sénateur Phalen: A-t-on fait des études pour déterminer si les poissons ne reviennent pas dans la même rivière?

M. Klein: Il s'agit probablement d'études après marquage. Je ne sais pas quelle technologie c'était. J'ai lu ça surtout dans des données sommaires.

Le sénateur Phalen: Sait-on de façon absolue que ces poissons ne reviennent pas dans la même rivière?

M. Klein: Contrairement au saumon coho et au saumon atlantique, que l'on peut retrouver à moins d'un mètre de l'endroit où ils sont nés, l'omble chevalier se déplace beaucoup. Ce mélange est peut-être attribuable à la nature de l'habitat changeable. C'est tellement risqué de vivre dans le Nord, que vous devez avoir une stratégie de recherche pour trouver un autre système au cas où une chute bloquerait votre système une bonne année.

Le sénateur Cook: Pensez-vous que ce projet sera commercialisé, ou le concevez-vous uniquement comme un support pour procurer à votre collectivité la nourriture et les loisirs?

M. Gordon: Cela dépend du stock. Si l'omble est abondant, le projet pourrait devenir commercialement viable. L'accord de la Baie James permet à notre collectivité d'en faire le commerce sans restriction. Ainsi, certaines collectivités pourraient épuiser leurs stocks d'ombles d'ici 20 à 30 ans s'il y avait une forte croissance de la population. La disponibilité commerciale est possible si l'habitat est très productif.

Le sénateur Cook: Considéreriez-vous la pêche sportive comme une première étape à cette fin, des gens venant dans le nord pour pêcher l'omble chevalier dans le réseau hydrographique?

M. Gordon: Il y a seulement quelques pourvoyeurs qui offrent la pêche à l'omble. Il est certainement possible qu'une pourvoirie puisse se développer dans nos lacs.

Le sénateur Cook: Ai-je raison de penser qu'une pêcherie à chevaliers est viable le long de la côte nord du Labrador, à partir de Goose Bay vers le nord?

Le sénateur Watt: Oui.

Le sénateur Cook: On retrouve beaucoup d'ombles arctiques dans la rivière Eagle. Beaucoup de pêcheurs sportifs s'y rendent. Cela crée des emplois dans la région.

Le sénateur Watt: Ils vont dans des endroits du Labrador tels que Hopedale et Makkovik.

Le sénateur Cook: Vous est-il possible de savoir si ces poissons reviennent ou non?

M. Klein: Ceux-là sont probablement trop éloignés. Après quelques générations, ils peuvent peut-être traverser.

Le sénateur Cook: Ils pourraient traverser les Torngat.

M. Gordon: Quatre-vingt-cinq milles vers le nord, là où nous obtenons les oeufs, il y a une pourvoirie. C'est pour cette raison qu'il est facile d'obtenir les oeufs. Il y a une piste d'atterrissage et des pavillons. La frayère est à distance de marche du camp de la

there have been very willing to help us out. In fact, I believe a world-record char was caught at Finger Lake, a 32-pounder, in 1972.

Senator Cook: To the north?

Mr. Gordon: Right at the site from where we take the eggs.
Senator Cook: Is that site 85 miles north of Kuujjuaq?
Mr. Gordon: It is that distance from my village.
Senator Watt: It is on this side of Labrador.
Senator Cook: It is on the Ungava Bay.
Mr. Gordon: It is on the west side of the bay.

Senator Cook: Is the camp run by a local outfitter or by someone from the south?

Mr. Gordon: No, the outfitter is in partnership. Tommy Cain used to be the mayor of Tasiujaq for many years. Senator Watt knows him quite well from the early years of the political movement. He has been the camp owner since 1972.

Senator Watt: Is he in a partnership now or does he have sole ownership?

Mr. Gordon: He is in a partnership now.

Senator Prud'homme: I am not a member of the committee, but I have much interest in the First Nations, from my friendship with Senators Watt, Adams, and others I have met over the years.

I understand you speak Inuktitut. I apologize for using another language. My language is French, but I will choose English, a neutral language, for my question.

May I thank the preparers of these very good notes. These questions should be put to you and the answers noted. Those would be of great value to the committee.

One question is of great interest to me as a Canadien-Français. Is there any financial support from either the federal or the provincial government? Is the management of anadromous Arctic char the responsibility of Quebec? How would you describe the relationship you have with the province?

We could start at the end and finish at the beginning. Do you have a good relationship with the government of Quebec?

Mr. Gordon: Yes and no, in a sense. To go back a bit, when we started this whole idea of the project, a biologist from the Quebec government helped us quite a bit.

You asked about funding. We first did a feasibility study on the idea of a hatchery at the old municipal water plant. We hired a group to do a study, and we received partial funding from Minister Chevrette's' office. As well, a Quebec government biologist and a technician and some organizations helped us in the project.

pourvoirie. Les gens là-bas ont très bien collaboré pour nous aider. En réalité, je crois que l'omble record attrapé l'a été au lac Finger, un omble de 32 livres, en 1972.

Le sénateur Cook: Vers le nord?

M. Gordon: Exactement à l'endroit où nous prenons les oeufs.

Le sénateur Cook: Est-ce à 85 milles au nord de Kuujjuaq?

M. Gordon: C'est la distance de mon village.Le sénateur Watt: C'est de ce côté-ci du Labrador.

Le sénateur Cook: C'est dans la baie d'Ungava.

M. Gordon: C'est du côté ouest de la baie.

Le sénateur Cook: Le camp est-il dirigé par un pourvoyeur local ou par quelqu'un qui vient du Sud?

M. Gordon: Non, la pourvoirie est un partenariat. Tommy Cain a été le maire de Tasiujaq pendant de nombreuses années. Le sénateur Watt le connaît très bien; cela remonte aux premières années du mouvement politique. Il est le propriétaire du camp depuis 1972.

Le sénateur Watt: Est-il dans un partenariat ou en est-il le seul propriétaire?

M. Gordon: Il est maintenant dans un partenariat.

Le sénateur Prud'homme: Je ne suis pas membre du comité, mais je m'intéresse beaucoup aux Premières nations, du fait de mon amitié avec les sénateurs Watt, Adams et d'autres que j'ai rencontrés au fil des ans.

Je crois comprendre que vous parlez l'inuktitut. Je m'excuse d'utiliser une autre langue. Je parle le français, mais j'adresserai ma question en anglais, une langue neutre.

Puis-je remercier les personnes qui ont préparé ces excellentes notes. On devrait vous poser ces questions et prendre note des réponses. Ce serait d'une grande utilité pour le comité.

Une question est d'un intérêt tout particulier pour moi en tant que Canadien de langue française. Avez-vous reçu une aide financière du gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial? La gestion des stocks anadromes d'ombles chevaliers relève-t-elle de la province de Québec? Comment décririez-vous les relations que vous entretenez avec la province?

Nous pourrions commencer par la fin et terminer par le début. Entretenez-vous de bonnes relations avec le gouvernement du Ouébec?

M. Gordon: Oui et non, cela dépend. Pour vous donner un contexte, lorsque nous avons commencé ce projet, un biologiste du gouvernement du Québec nous a aidés passablement.

Vous m'avez demandé si nous avions une aide financière. Nous avons d'abord réalisé une étude de faisabilité sur une écloserie dans l'ancienne installation municipale d'aqueduc. Nous avons retenu un groupe pour mener une étude et nous avons reçu une aide financière partielle du cabinet du ministre Chevrette. De plus, un biologiste du gouvernement du Québec et un technicien ainsi que certaines organisations nous ont aidés au projet.

The federal office of regional development for Quebec also assisted us with the feasibility study, which was funded by various organizations.

Senator Watt: Was the funding only for the feasibility study?

Mr. Gordon: Yes.

Senator Prud'homme: I am always interested to know how harmonious the relationships are between you people and the government of Quebec. I am at ease with the notion of saying to the Quebec government: Hey, you do not treat people like this. On the other hand, if the relationship is getting better and better, I will encourage them to go forward and not stop.

Mr. Gordon: In general, this project is quite small. I am not really involved in the bigger political picture. The project is specific to our community at the moment, although it may have other implications across the North later.

There was a breaking off of help from the Quebec government last February because of the premature hatching of our small fry. The provincial biologist told us to dump the fry in the wintertime because, he said, we did not know how to feed them and our facilities were inadequate. At that point we told him, "Goodbye," and said that we would take it from there. We have been on our own ever since.

Mr. Klein: I think they are still mad at us.

Senator Prud'homme: When you say "they" I always like to be specific so I know whom to call. I am an old man, so I can call.

Mr. Klein: It was someone from Wildlife and Parks. The previous year we had wanted to use an in-stream incubator. This year the department gave us 5,000 eggs to incubate. The site that was selected by the provincial biologist froze solid in the winter, and the eggs all died. We went back to Wildlife and Parks and requested 35,000 eggs for a hatchery. These eggs hatched out earlier than was expected. The department told us all the fry would die; that fish won't eat at those cold temperatures; and that we might as well dump them. They added that that was their official stance; that they had consulted their experts and knew all the fry would die. We told them we could not dump the fry because the Tasiujaq community would think we were incapable of running a hatchery.

We looked up Arctic char culture on the Internet and found a site in Alberta. The Alberta government had been running projects to assist farmers with a second income. Farmers could obtain juvenile char from a government pond to grow them. We called the Alberta government and they indicated they would be glad to give us advice, and they said that growing young char was not difficult.

L'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec nous a aussi aidés dans le cadre de l'étude de faisabilité, qui a été financée par diverses organisations.

Le sénateur Watt: Le financement a-t-il servi uniquement à l'étude de faisabilité?

M. Gordon: Oui.

Le sénateur Prud'homme: Cela m'intéresse toujours de savoir si les relations sont harmonieuses entre vous et le gouvernement du Québec. Je n'ai aucun problème à dire au gouvernement du Québec: attention, on ne traite pas les gens de la sorte. Par contre, si vos relations ne cessent de s'améliorer, je les encouragerai à continuer et à ne pas arrêter.

M. Gordon: En général, ce projet est assez petit. Je ne suis pas vraiment mêlé au grand contexte politique. Le projet est propre à notre collectivité pour l'instant, bien qu'il puisse avoir d'autres répercussions par la suite pour tout le Nord.

Il y a eu interruption de l'aide du gouvernement du Québec en février dernier en raison de l'éclosion prématurée de nos jeunes alevins. Le biologiste provincial nous a dit de nous débarrasser des alevins en hiver parce que, selon lui, nous ne savions pas comment les nourrir et nos installations n'étaient pas adéquates. À ce moment-là, nous lui avons dit, «Au revoir», et nous avons ajouté que nous nous en occuperions à partir de ce moment-là. Nous sommes seuls à nous en occuper depuis.

M. Klein: Je pense qu'ils sont encore en furie contre nous.

Le sénateur Prud'homme: Lorsque vous dites «ils», j'aime toujours savoir avec précision de sorte que je sais qui appeler. Je suis un vieil homme, je peux donc appeler.

M. Klein: C'était quelqu'un du Service de la faune et des parcs. L'année précédente, nous avions voulu utiliser un incubateur dans le cours d'eau. Cette année, le ministère nous a donné 5 000 oeufs à incuber. L'endroit choisi par le biologiste provincial a complètement gelé pendant l'hiver, et tous les oeufs sont morts. Nous avons rappelé les gens du Service de la faune et des parcs et nous avons demandé 35 000 oeufs pour une écloserie. Ces oeufs ont éclos plus tôt que prévu. Le ministère nous a dit que tous les alevins allaient mourir; que les poissons ne mangent pas à ces températures froides; et que nous pourrions tout aussi bien les abandonner. Ils ont ajouté que c'était là leur position officielle; qu'ils avaient consulté leurs spécialistes et qu'ils savaient que tous les alevins allaient mourir. Nous leur avons dit que nous ne pouvions pas nous débarrasser des alevins parce que la collectivité de Tasiujaq allait penser que nous n'étions pas capables d'exploiter une écloserie.

Nous avons cherché sur Internet une pisciculture d'ombles chevaliers et nous avons trouvé un site en Alberta. Le gouvernement de l'Alberta a des projets pour venir en aide aux agriculteurs afin de leur procurer un deuxième revenu. Les agriculteurs pouvaient obtenir de jeunes alevins d'un bassin du gouvernement et en faire l'élevage. Nous avons appelé le gouvernement de l'Alberta et les gens là-bas nous ont dit qu'ils seraient heureux de nous conseiller, et ils nous ont dit que ce n'était pas difficile de faire l'élevage des jeunes ombles chevaliers.

However, we received the most help from the University of Guelph which has an aquaculture centre. We were told it was not difficult to grow char and that, if we came down, they would give us a short course on how to raise the fish.

Later, the provincial biologist called us back and asked us what we had decided to do. We repeated that we would try to raise the fry, even though he had told us they were would die. When we mentioned that we had gone to the University of Guelph for help, he became upset. Apparently, he believed language was an issue, and that we were running to English Canada. He is not talking to us. He no longer works in the North. There is no longer a provincial fish biologist in the North.

Senator Prud'homme: I had heard something of this situation. I did not drop in by accident.

Mr. Klein: The situation was ugly.

Senator Prud'homme: I mean what I said, and I say what I mean. Sometimes I see hostility developing between individuals, experts or civil servants, of which the government is unaware. It does not reach the top, but major difficulties can arise out of the dislike of bureaucrats who insist that they must make the decisions. From there, the relationship deteriorates to the point where it becomes impossible.

I go to Quebec City once every five weeks for three days. I sit in the gallery and I read these questions. It does not matter to me which party a member belongs to. To be frank, I no longer care. I am independent now, but my heart is still liberal. Conservatives may be offended to hear that.

The Chairman: I am offended.

Senator Prud'homme: I appreciate your frankness. We will see each other again. How do you say "thank you" in Inuktitut?

Mr. Gordon: "Nakurmiik."

Senator Prud'homme: "Nakurmiik."

The Chairman: "Nakurmiik."

One long-term concern of this committee is the level of research being undertaken in support of industries that have to do with the enhancement and protection of our fish stocks. The need for such protection became glaringly obvious when we did the aquaculture study. It is a repeating theme everywhere.

As I was listening to your presentation tonight, you mentioned that little research is being done to learn about a species of fish that is an important source of food for the Aboriginal communities of the North. Arctic char is on a par with caribou.

Mr. Gordon: It is second only to caribou.

Cependant, c'est l'Université de Guelph qui nous a le plus aidés car elle possède un centre d'aquaculture. On nous a dit que ce n'était pas difficile de faire l'élevage de l'omble chevalier et que si on se rendrait sur place, on nous donnerait un cours rapide sur la façon d'élever les poissons.

Plus tard, le biologiste provincial nous a rappelés et nous a demandé ce que nous avions décidé de faire. Nous avons répété que nous allions essayer d'élever les alevins, même s'il nous avait dit qu'ils allaient mourir. Lorsque nous avons mentionné que nous nous étions rendus à l'Université de Guelph pour obtenir de l'aide, cela l'a fâché. Apparemment, il pensait que c'était un problème de langue, et que nous nous dépêchions à chercher de l'aide du côté du Canada anglais. Il ne nous parle plus. Il ne travaille plus dans le Nord. Il n'y a plus de biologiste provincial dans le Nord pour ce qui est des poissons.

Le sénateur Prud'homme: J'avais entendu parler de la situation. Ce n'est pas pour rien que je suis ici.

M. Klein: Ce n'était pas beau à voir.

Le sénateur Prud'homme: Je pense ce que je dis et je dis ce que je pense. Parfois, je vois de l'hostilité se développer entre des personnes, des spécialistes ou des fonctionnaires, et le gouvernement ne s'en rend pas compte. La situation ne parvient pas au sommet, mais de graves difficultés peuvent découler du mépris de bureaucrates qui insistent pour dire qu'ils doivent prendre les décisions. À partir de ce moment-là, les rapports se détériorent au point rien n'est plus possible.

Je me rends à Québec à toutes les cinq semaines pendant trois jours. Je m'assois dans la tribune et je lis ces questions. Peu m'importe l'appartenance d'un député. En toute franchise, cela n'a plus d'importance pour moi. Je suis maintenant indépendant, mais mon coeur est toujours libéral. Cela pourrait choquer les conservateurs.

Le président: Je suis choqué.

Le sénateur Prud'homme: Je vous suis reconnaissant de votre franchise. Nous allons nous revoir. Comment dites-vous «merci» en inuktitut?

M. Gordon: «Nakurmiik».

Le sénateur Prud'homme: «Nakurmiik».

Le président: «Nakurmiik».

Une préoccupation de longue date pour notre comité est le niveau de recherche effectué pour aider les industries qui s'occupent de l'amélioration de la protection de nos stocks de poissons. La nécessité d'une telle protection est devenue on ne peut plus évidente lorsque nous avons effectué l'étude sur l'aquaculture. C'est un thème qui revient partout.

Pendant que j'écoutais votre présentation ce soir, vous avez mentionné qu'il y a peu de recherches qui se font pour en apprendre davantage sur une espèce de poisson qui constitue une source importante d'alimentation pour les peuples autochtones du Nord. L'omble chevalier est sur un pied d'égalité avec le caribou.

M. Gordon: Il vient au deuxième rang par rapport au caribou.

The Chairman: Do you think that government officials, either provincial or federal, will come in regularly to conduct more research?

Senator Watt: May I partially respond to that. In terms of food source availability, char is the second food source that we have after caribou. I do not think the community wants scientific researchers coming in. We already have various organizations that can do the research.

Our communities have a close attachment to the species. We understand the species and are close to an understanding of how they behave geographically. As was mentioned earlier, stocks do not necessarily return to a previous location. Some winters, some lakes seem to have many more Arctic char than other lakes. That may change in the next year. By monitoring these population shifts, the communities become more knowledgeable about the behaviour of the species in the lakes and in the ocean. We can even describe how far the char travel from the mainland to open water.

If a scientific person were brought in who had not developed geographic knowledge of the area and of char culture, I believe that the communities would be spending money unwisely.

I suggest that, whatever our recommendation might be concerning funding for scientific purposes, there are organizations like Mr. Klein's, created some years ago, which are probably doing a lot of research.

Funds are always needed. We do not necessarily need the resource people from the south, but we do need money.

Senator Cook: Senator Watt, are you saying that you have sufficient expertise to develop this project?

Senator Watt: I will let Mr. Gordon answer that to see if he is satisfied with the expertise he has around him. If he can tell one of the biologists from the government of Quebec to take a hike because he was not provided with the proper information, I believe he has the grounds to make that statement and that decision.

The Chairman: Mr. Gordon now has the trust of people who could provide him the material if he obtained the brood stock for the hatchery. Mr. Gordon, you would have the credibility, because of your track record rather than as a scientist.

Senator Watt is saying that you need to have local people doing this because they have knowledge of the area.

Senator Watt: Should Messrs Gordon and Klein require specific expertise in certain areas and can consult various organizations about whether to develop the expertise internally or to seek it on the outside, I believe they are quite capable of making that decision.

Mr. Gordon: That is exactly what we are doing now. We can do certain things now, locally. For instance, on a daily basis we can monitor the hatchery. When it is time to get the eggs,

Le président: Pensez-vous que des fonctionnaires, soit provinciaux soit fédéraux, viendront régulièrement pour effectuer plus de recherches?

Le sénateur Watt: Je peux peut-être répondre en partie à cette question. Pour ce qui est de la disponibilité de la source de nourriture, l'omble chevalier est la deuxième source que nous ayons, après le caribou. Je ne pense pas que la collectivité veuille voir des chercheurs scientifiques. Nous avons déjà diverses organisations qui s'en occupent.

Nos collectivités sont très attachées à l'espèce. Nous la comprenons et nous sommes sur le point de comprendre son comportement sur le plan géographique. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, les stocks ne reviennent pas nécessairement à un endroit précédent. Certains hivers, il semble y avoir beaucoup plus d'ombles chevaliers dans certains lacs que dans d'autres. Tout cela peut changer l'année suivante. En surveillant ces mouvements de population, les collectivités en savent beaucoup plus sur le comportement de l'espèce dans les lacs et dans l'océan. Nous pouvons même décrire la distance que parcourt l'omble chevalier dans les eaux libres.

Si on faisait venir un scientifique qui ne possède pas les connaissances géographiques de la région et de la culture de l'omble, je pense que ce serait de l'argent mal dépensé de la part de la collectivité.

Quelle que soit notre recommandation au sujet du financement à des fins scientifiques, je suis d'avis qu'il y a des organisations comme celle de M. Klein, créée il y a quelques années, qui font probablement beaucoup de recherches.

On a toujours besoin de fonds. Nous n'avons pas nécessairement besoin de personnes-ressources du Sud, mais nous avons besoin d'argent.

Le sénateur Cook: Sénateur Watt, dites-vous que vous avez les connaissances suffisantes pour mettre au point ce projet?

Le sénateur Watt: Je vais laisser à M. Gordon le soin de répondre et voir s'il est satisfait des experts qui l'entourent. S'il peut dire à un des biologistes du gouvernement du Québec d'aller se faire voir parce qu'il n'avait pas les bons renseignements, je pense qu'il est justifié de le dire et de prendre la décision.

Le président: M. Gordon a maintenant la confiance des personnes qui pourraient lui fournir le matériel s'il obtenait les géniteurs pour l'écloserie. Monsieur Gordon, vous auriez la crédibilité davantage en raison de votre expérience que parce que vous êtes un scientifique.

Le sénateur Watt dit que vous avez besoin des gens de la place parce qu'ils connaissent la région.

Le sénateur Watt: Si MM. Gordon et Klein ont besoin de connaissances précises dans certaines régions et s'ils peuvent consulter diverses organisations pour déterminer s'ils vont acquérir l'expertise à l'interne ou la chercher à l'extérieur, je pense qu'ils sont tout à fait capables de prendre cette décision.

M. Gordon: C'est exactement ce que nous faisons en ce moment. Il y a certaines choses que nous pouvons faire maintenant, localement. Par exemple, tous les jours nous pouvons

however, we like to have Gaétan Soucy help us. He is slowly training us. Then, for the rearing and feeding of the little fry, we get advice from Guelph. Mr. Klein Is a biologist. I do not want to speak for him, but he too is learning what it takes to raise little fish.

The Chairman: I understand that Senator Mahovlich has some friends in research at Guelph University as well. Perhaps your friends there could lend a hand?

Senator Mahovlich: I really commend you both on taking the initiative. When we went up to Ungava Bay and Kuujjuaq we were most impressed with your accomplishments. I hope everything goes well for you. I have been looking forward to going up again to see how things are developing.

Senator Prud'homme: Ultimately, is Minister Chevrette the minister responsible? Is another ministry in Quebec involved?

Mr. Gordon: Mr. Chevrette is responsible for that department, I believe. He visits the area often to fish because he, too, loves fishing for char.

The Chairman: I believe you are right in saying that it is Mr. Chevrette who would be the provincial counterpart.

Senator Prud'homme: I was annoyed to hear the comment in Ottawa that the problem was a bureaucratic one. It never reached the top. You have not complained openly, as you just did.

If there is no one else standing by you, I will be your friend. If I say I will do something, I will, but sometimes we do not know what that something is.

Thank you for showing us how small difficulties sometimes grow out of proportion.

Mr. Gordon: I would like to add that we did not make the difficulty grow. Our problem with the biologist was with him only, not with his superiors. We have a very good working relationship with the people above him. This problem has not been damaging to us.

Senator Watt: We were so impressed with the presentation made by our witnesses on our visit, and that is why we invited them to come to Ottawa.

Mr. Gordon: We do have skeptics, as with any project. In the beginning, just after high school when I worked as a researcher at Makivik Research, I tried to push for this. I had not been elected back then. In 1985-86, we met with two biologists from Makivik, and the project was shot down at that stage. The two biologists assumed that, even if we succeeded in make a fishway, the fish would never use it on their own. How wrong they were. Within hours of finishing the fishway, fish were using the channels.

surveiller l'écloserie. Cependant, lorsque vient le temps de prélever les oeufs, nous aimons que Gaétan Soucy soit là pour nous aider. Tranquillement, il est en train de nous former. Ensuite, pour l'élevage et l'alimentation des jeunes alevins, nous obtenons les conseils de l'Université Guelph. M. Klein est un biologiste. Je ne veux pas parler en son nom, mais il est également en train d'apprendre ce qu'il faut pour élever des petits poissons.

Le président: Je crois comprendre que le sénateur Mahovlich a quelques amis dans le domaine de la recherche à l'Université de Guelph également. Peut-être que vos amis là-bas pourraient donner un coup de main?

Le sénateur Mahovlich: Je vous félicite vraiment tous les deux d'avoir pris l'initiative. Lorsque nous nous sommes rendus en baie d'Ungava et à Kuujjuaq, vos réalisations nous ont très impressionnés. J'espère que tout va bien pour vous. J'espère que nous pourrons retourner vous visiter et voir comment vont les choses.

Le sénateur Prud'homme: En bout de ligne, est-ce le ministre Chevrette qui est le ministre responsable? Est-ce qu'un autre ministère du Québec est en cause?

M. Gordon: Je pense que M. Chevrette est le ministre responsable. Il visite souvent la région pour pêcher car lui aussi aime pêcher l'omble chevalier.

Le président: Je pense que vous avez raison de dire que c'est M. Chevrette qui serait le ministre provincial.

Le sénateur Prud'homme: Cela m'a ennuyé d'entendre le commentaire à Ottawa selon lequel le problème était de nature bureaucratique. Il n'est jamais parvenu au sommet. Vous ne vous êtes jamais plaints ouvertement, comme vous venez de le faire.

S'il n'y a personne d'autre pour vous appuyer, je serai là. Si je dis que je vais faire quelque chose, je le ferai, mais parfois nous ne savons pas ce qui va se passer.

Merci de nous montrer à quel point des petits problèmes peuvent parfois devenir énormes.

M. Gordon: J'aimerais préciser que nous n'avons rien fait pour que cette difficulté prenne de l'ampleur. Le problème que nous avons eu avec le biologiste, c'était avec lui uniquement et non avec ses supérieurs. Nous entretenons de très bonnes relations de travail avec ses supérieurs. Ce problème ne nous a pas causé de tort

Le sénateur Watt: Nous avons été tellement impressionnés par la présentation faite par nos témoins lors de notre visite, que nous les avons invités à Ottawa.

M. Gordon: Il y a des sceptiques, comme dans tout projet. Au début, à ma sortie de l'école secondaire, lorsque j'ai travaillé comme chercheur chez Makivik Research, j'ai essayé de faire la promotion de ce projet. Je n'avais pas encore été élu à cette époque. En 1985-1986, nous avons rencontré deux biologistes de Makivik, et on a aussitôt descendu le projet en flammes. Les deux biologistes supposaient que même si nous réussissions à créer une passe migratoire, les poissons ne s'en serviraient jamais d'eux-mêmes. On sait maintenant à quel point ils avaient tort. La passe migratoire était à peine terminée que les poissons l'empruntaient déjà.

We were also told that, if the little fish were hatched too early they would die. We were told that we did not know how to feed them and that, since our feeding trays were made out of aluminium they would not survive. Obstacles keep coming our way, but we keep on going, and so far we have done okay.

The Chairman: When we visited you at your home and your place of business, you indicated that you only had the resources and time to do the enhancement of the interesting project you showed us. When we asked if other communities wanted to try the same kind of project, you indicated that there was an interest, but you just did not have the resources yourself to do it. Are the communities still looking at the kind of enhancement that you are doing?

Mr. Gordon: Yes. Kuujjuaq is fortune to be a bigger community and we have more resources available than other, smaller communities.

The Chairman: Is there a way to assist other interested communities to enhance their streams and rivers?

Mr. Gordon: First, each community needs a driver. I consider myself the driver of this project.

The Chairman: Yes.

Mr. Gordon: If other communities just talk and no one steps forward to drive the project, nothing will happen.

Second, you need community support, which we have had from the community. The municipality and different organizations in town help us out.

Are other communities interested? Yes. A few weeks ago, the mayor of another village further North asked me if we could donate 4,000 eggs next spring. They have few char there. I suggested to him that he should get his own project going. I told him that we were trying to stock our own lakes and that we did not have enough eggs for others. I told him that I would like to help him, but that I hoped he could start a similar project.

The Chairman: Is there a possibility of you becoming a driver for all the communities and getting somebody to take over your position in your own community?

Senator Watt: Money is what is needed.

The Chairman: Do you think you could drive it for all of these communities? I am just considering the potential. I was very impressed with the amount of resources that you had and the kind of work that you people were doing.

Mr. Gordon: I have considered that. Perhaps the Makivik Corporation would consider creating a position for someone who would be directly involved in driving other communities. Makivik has undertaken major projects, such as caribou commercialisation, sometimes with a lot of funding. However, sometimes projects have not taken off.

However, this is a simple community project that does not require much money. It is practical, and it has very good potential.

On nous a également dit que si l'éclosion se faisait trop tôt, les alevins allaient mourir. On nous a dit que nous ne savions pas comment nourrir les alevins et qu'étant donné que nos plateaux d'alimentation étaient faits d'aluminium, ils ne survivraient pas. Les obstacles n'arrêtaient pas de s'accumuler, mais nous n'avons pas lâché, et nous nous en sommes bien tirés jusqu'à maintenant.

Le président: Lorsque nous vous avons rendu visite chez vous et dans votre lieu de travail, vous avez dit que vous n'aviez que les ressources et le temps nécessaires pour procéder à l'amélioration de l'intéressant projet que vous nous avez montré. Lorsque nous avons demandé si d'autres collectivités voulaient essayer le même genre de projet, vous avez dit qu'il y avait un intérêt, mais que vous n'aviez pas vous-même les ressources pour le faire. Est-ce que les collectivités cherchent encore à faire le genre d'amélioration que vous faites?

M. Gordon: Oui. Kuujjuaq est destinée à être une plus grande collectivité et nous avons plus de ressources disponibles que d'autres collectivités plus petites.

Le président: Y a-t-il une façon d'aider d'autres collectivités intéressées à améliorer leurs ruisseaux et rivières?

M. Gordon: Tout d'abord, chaque collectivité a besoin d'une source de motivation. Je me considère le moteur de ce projet.

Le président: Oui.

M. Gordon: Si d'autres collectivités ne font que parler et ne prennent aucune mesure pour mener le projet, rien ne se produira.

Ensuite, il vous faut le soutien de la collectivité, ce que nous avons reçu de la nôtre. La municipalité et différentes organisations nous aident.

Y a-t-il d'autres collectivités intéressées? Oui. Il y a quelques semaines, le maire d'un autre village, plus au nord, m'a demandé si nous pouvions donner 4 000 oeufs le printemps prochain. Ils ont quelques ombles là-bas. Je lui ai suggéré de mettre sur pied son propre projet. Je lui ai dit que nous étions en train d'essayer de garnir nos propres lacs et que nous n'avions pas suffisamment d'oeufs pour les autres. Je lui ai dit que j'aimerais bien l'aider, mais que j'espérais qu'il puisse démarrer un projet semblable.

Le président: Vous est-il possible de devenir un promoteur pour toutes les collectivités et que quelqu'un d'autre vous remplace dans votre collectivité?

Le sénateur Watt: De l'argent, c'est ce dont il a besoin.

Le président: Pensez-vous que vous pourriez diriger un projet pour toutes ces collectivités? Je ne fais qu'examiner la possibilité. Le travail que vous faites et les ressources dont vous disposez m'ont beaucoup impressionné.

M. Gordon: J'y ai songé. Peut-être que la société Makivik songerait à créer un poste pour quelqu'un qui participerait directement avec les autres collectivités. Makivik a entrepris des projets d'envergure, comme la commercialisation du caribou, parfois avec beaucoup de financement. Cependant, certains projets n'ont jamais démarré.

Toutefois, il s'agit d'un simple projet communautaire qui ne nécessite pas beaucoup d'argent. C'est un projet pratique et son potentiel est excellent. The Chairman: Yes, I agree.

Senator Mahovlich: It still has got a long way to go too.

Mr. Gordon: Yes.

The Chairman: But what you are saying is that it needs more resources.

Mr. Gordon: It definitely needs seed money.

The Chairman: Mr. Klein, you mentioned sea ranching earlier. Is sea ranching not, in fact, what you people are doing right now?

Mr. Klein: Yes, you are right, except that we do not kill the fish. In sea ranching the fish are stripped of their eggs and then harvested for market.

The Chairman: What you are doing is sea ranching without actually killing the fish.

Mr. Klein: Yes, we are doing that in a way. We hope to be able to pull the eggs from our own system and not continue our dependence on Tasiujaq. Once we develop a spawning stock, we will no longer have to go to them.

Senator Mahovlich: In the lake system that fishermen are using now, how many miles of lakes can they access?

Mr. Klein: We have a map.

Senator Mahovlich: Are all the lakes connected?

Mr. Klein: Yes. They are all connected, up to two miles away from the community. In 1984, Geoff Power was hired by Makivik to explore all around Nunavik to see which systems had potential to enhance the char stocks by improving access to the sea. This area was the one he identified as having the highest potential of all of them because of the extensive lake system.

Senator Mahovlich: You still have a long way to go there.

Senator Watt: I guess we are almost at the end.

The Chairman: We are almost at the tail end.

Senator Watt: We had a good meeting this morning, Mr. Chairman, with the representative from Fisheries and Oceans. I think he will be a good contact person. It remains to be seen if he will come up with some of the things that we highlighted and that he suggested he could do within his department. He is also prepared to coordinate as much as possible with the other department, and even the subdepartment that they have, the various responsibilities that they have. I think Mr. Gordon made a good contact this morning and hope it will prove fruitful for their project.

I would conclude by saying that this project needs seed money to do the necessary scientific research. Our report should state that Mr. Gordon's small organization has been quite successful, despite starting with next to no funding. It has built the project up to the Le président: Oui, je suis d'accord.

Le sénateur Mahovlich: Il lui reste encore beaucoup de chemin à faire.

M. Gordon: Oui.

Le président: Mais ce que vous dites, c'est qu'il lui faut plus de ressources.

M. Gordon: Il a certainement besoin de capitaux de démarrage.

Le président: Monsieur Klein, vous avez parlé plus tôt des fermes marines. N'est-ce pas en fait ce que vous faites en ce moment?

M. Klein: Oui, vous avez raison, sauf que nous ne tuons pas les poissons. Dans les fermes marines, on prélève les oeufs des poissons que l'on tue ensuite pour le marché.

Le président: Vous faites donc des fermes marines mais sans tuer le poisson.

M. Klein: Oui, c'est ce que nous faisons en quelque sorte. Nous espérons pouvoir obtenir les oeufs de notre propre système et non pas continuer de dépendre de Tasiujaq. Une fois que nous aurons nos reproducteurs, nous n'aurons plus besoin de leur demander.

Le sénateur Mahovlich: Dans les lacs où se rendent actuellement les pêcheurs, à combien de milles de lac ont-ils accès?

M. Klein: Nous avons une carte.

Le sénateur Mahovlich: Est-ce que tous les lacs sont reliés?

M. Klein: Oui. Ils sont tous reliés, jusqu'à deux milles de la collectivité. En 1984, la Makivik a retenu les services de Geoff Power pour explorer tout autour du Nunavik afin de voir les systèmes qui avaient le potentiel d'améliorer les stocks d'ombles chevaliers en améliorant l'accès à la mer. Cette région est l'une de celles qu'il a identifiées comme ayant le plus fort potentiel de toutes en raison de l'exhaustif système de lacs.

Le sénateur Mahovlich: Vous devez quand même parcourir un long chemin pour vous y rendre.

Le sénateur Watt: Je suppose que nous sommes presque à la fin.

Le président: Nous sommes presque à la fin.

Le sénateur Watt: Nous avons eu une bonne rencontre ce matin, monsieur le président, avec le représentant de Pêches et Océans. Je pense qu'il sera une bonne personne-ressource. Il reste à déterminer s'il fera les choses que nous avons mises en évidence et qu'il a laissé entendre qu'il pourrait faire au sein de son ministère. Il est également prêt à coordonner autant que possible avec les autres ministères, et même avec le sous-ministère qu'ils ont, les diverses possibilités. Je pense que M. Gordon a établi un bon contact ce matin et j'espère que cela portera fruit pour son projet.

Je conclurais en disant que ce projet a besoin de capitaux de démarrage pour la recherche scientifique nécessaire. Notre rapport devrait indiquer que la petite organisation de M. Gordon a connu passablement de succès, malgré l'absence presque totale de stage where a number of young Arctic char have been released. It remains to be proven what will happen to the small stock released. I think it will soon be evident, maybe even this coming winter.

The Chairman: Very good. On behalf of the committee I want to thank you both, Mr. Klein and Mr. Gordon, for appearing before us tonight. I know you had to travel quite a distance to get here. Judging from what I have heard, your comments at this meeting were not only useful here, but they will be useful elsewhere, and I am specifically referring to DFO. I am pleased that we were able to help out in that way as well.

I would also thank you for the warm reception you gave us when we visited both of you in your home community.

The committee adjourned.

financement. Elle a mis sur pied le projet et l'a amené jusqu'au point où un certain nombre de jeunes ombles chevaliers ont été relâchés. Il reste à savoir ce qu'il adviendra du petit stock qui a été relâché. Je pense que cela sera bientôt évident, peut-être même cet hiver.

Le président: Très bien. Au nom du comité, je veux vous remercier tous les deux, M. Klein et M. Gordon, d'être venus nous rencontrer ce soir. Je sais que vous avez dû parcourir une grande distance pour venir nous rencontrer. D'après ce que j'ai entendu, vos observations n'ont pas été seulement utiles ici, mais elles seront utiles ailleurs également, et je parle précisément du MPO. Je suis heureux que nous ayons pu vous aider de cette façon également.

J'aimerais également vous remercier du chaleureux accueil dont nous avons fait l'objet lorsque nous vous avons rendu visite dans votre collectivité.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada —
Publishing
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Travaux publics et Services gouvernementaux Canada — Édition 45 Boulevard Sacré-Coeur, Hull, Québec, Canada K1A 0S9

WITNESSES—TÉMOINS

From the Nayumivik Landholding Corporation:

Mr. Allen Gordon, President.

From the Makivik Corporation:
Mr. Geoff Klein, Biologist.

De la Nayumivik Landholding Corporation:

M. Allen Gordon, président.De la Corporation Makivik:M. Geoff Klein, biologiste.